586 REIMS CE

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n° 364 du 18/06/97 : 2 pages

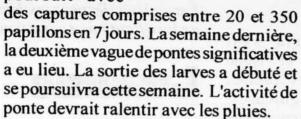
d'après les observations du 16/06/1997

Pois

Stade: jeunes gousses plates à remplissage des grains du 2 ème étage fructifère.

Tordeuses

Le vol, plus ou moins intense, se poursuit avec



Nos conseils: les pois de semence et les pois protéagineux, au stade jeunes gousses plates du deuxième étage fructifère, doivent rester sous protection. Les pois à un stade plus avancé, ont dû recevoir en moyenne 2 traitements pour les pois de semence et 1 traitement pour les pois protéagineux (cf. Bulletins n°362 du 4/06 et n°363 du 11/06). Une nouvelle application ne sera pas forcément rentabilisée sur les cultures n'ayant pas atteint le stade de fin de sensibilité: vers le stade gousses pleines du 3 ème étage fructifère.

Pucerons

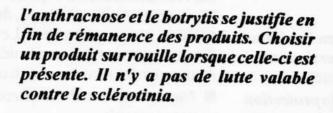
L'activité d'Acyrtosiphon pisum est stable, voire régresse. Par ailleurs, les auxiliaires (syrphes) jouent leur rôle de nettoyeurs (cf. texte au verso : "Les principaux auxiliaires des cultures").

Nos conseils : tout aphicide est maintenant inutile. Aucun traitement spécifique ne se justifiait au cours de cette campagne.

Maladies

Le sclérotinia a fait son apparition. Il s'exprime sous forme de pourriture blanchâtre sur les feuilles, les vrilles et parfois les tiges. Cette maladie est actuellement la plus inquiétante compte tenu des conditions climatiques. La rouille se développe essentiellement sur les feuilles dubas. L'anthracnose et le botrytis n'évoluent guère, toutefois la situation risque de changer avec les pluies.

Nos conseils: les pois ont dû recevoir un premier traitement sur anthracnose et botrytis. Un renouvellement de la protection fongicide contre



Blé

Stade: grain aqueux à mi-laiteux.

Maladies

Les parcelles non protégées à temps contre les septorioses (cf. Bulletin n°359 du 14 mai) connaissent de fortes attaques. La rouille brune progresse dans les témoins non traités de l'Aube. L'oïdium est visible sur les épis.

Pucerons

La situation est très hétérogène d'une parcelle à l'autre. On peut constater parfois un développement rapide des populations sur feuilles. Mais les épis sont beaucoup moins touchés avec des fréquences généralement inférieures à 50 % des épis. Par ailleurs, l'activité des champignons parasitaires (entomophtorales) est actuellement favorisée.

Nos conseils: surveillez de près vos parcelles jusqu'à la fin du stade grain laiteux. Traitez dès le retour du beau temps dans le cas d'un développement rapide des populations ou quand un épi sur 2 porte au moins 1 puceron.

Orge de printemps

Stade : début épiaison à fin stade laiteux.

Ravageurs

A notre tour, le vol de *M. dirhodum* a augmenté avec un pic de vol (113 captures) le 9 juin. Sur le terrain, leur évolution est très variable d'une parcelle à l'autre. Les pucerons sont quelquefois fréquents et nombreux sur les épis et surtout sur les feuilles. Nos connaissances actuelles ne permettent pas de nous prononcer sur leurs dégâts possibles pour cette culture. Il est donc difficile de confirmer l'intérêt d'un traitement aphicide. Les lémas sont parfois nombreux sur les dernières feuilles. Leur nuisibilité est mal connue.

■ Nos conseils : ne traitez pas sauf en cas de fortes pullulations de pucerons

BaF



Une cartographie est en cours de réalisation pour connaître la répartition régionale de la nouvelle espèce de puceron sur pomme de terre, Aphis nasturtii. Vous pouvez envoyer des échantillons et le SRPV les analysera gratuitement. Contactez MlleNguyen au 03 26 77 36 41.



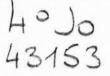
Tordeuse du pois : maintenez la protection sur les pois tardifs.

Botrytis et anthracnose pois : traitez.

Pucerons sur betterave : maintenez la protection dans les parcelles tardives.

Alternaria sur colza: surveillez.

Phomopsis tournesol: traitez.







sur feuillage ou sur épi (tenir compte de la présence des lémas). La rentabilité de l'intervention reste incertaine.

Betterave

Stade: 6 feuilles à couverture du sol.

Pucerons

Les captures à notre tour et en bac jaune augmententencore. Myzus persicae a fait son apparition à Sillery (Marne).

Nos conseils: maintenez la protection dans les parcelles en présence de pucerons et n'ayant pas encore atteint le stade couverture du sol.

Maïs

Stade: 7 à 8 feuilles.

Pucerons

M. dirhodum est souvent présent dans les cultures mais le maïs peut actuellement supporter 100 à 200 pucerons par plante. Ce seuil n'est pas encore atteint dans les parcelles de notre réseau. Le vol à la tour de R. padi progresse faiblement mais la culture est actuellement peu sensible. La période de forte sensibilité est la floraison. (cf. fiche couleur phytosanitaire "Pucerons sur maïs").

Nos conseils: observez vos parcelles, les seuils d'intervention contre M. dirhodum sont de 200 pucerons en moyenne par plante au stade 8-10 feuilles, et plusieurs centaines de pucerons audelà du stade 10 feuilles.

Pyrale

Sur l'ensemble de notre réseau de piégeage (Ardennes, Aube et Marne), de nouvelles captures sont enregistrées. Le vol débute doucement et les pluies sont défavorables. Aucun oeuf n'a encore été trouvé.

■ Nos conseils : il est encore trop tôt pour intervenir.

Colza

Stade: taille finale des siliques à début de maturation.

Maladies

Comme prévu, l'alternaria s'est développée suite aux pluies et risque encore de progresser. Les taches d'alternaria (rondes ou anguleuses, brunes) sur siliques sont à différencier des taches de phoma déjà observées la semaine dernière (taches claires au centre avec des pycnides noires et entourées d'un filet brun).

■ Nos conseils : traitez les parcelles tardives contre l'alternaria dès le retour

du beau temps et si la maladie est sur les siliques. Aucun moyen de lutte n'existe contre le phoma.

Tournesol

Stade : bouton étoilé à dégagement de l'inflorescence.

Phomopsis

Notresuivi en laboratoire à Reims confirme les projections annoncées par le modèle ces derniers jours. Par ailleurs, les pluies sont contaminatrices. Le risque fort prévu la semaine dernière se confirme.

Nos conseils: les variétés peu sensibles (ALBENA) et sensibles (DK3790) doivent être protégées, surtout dans les secteurs où la culture revient fréquemment dans les rotations. Préférez un produit curatif. Les variétés très peu sensibles (RIGASOL) ne justifient pas un traitement.

Luzeme

Stade: 20 cm à 85 cm.

Ravageurs

Des défoliations liées à l'activité des larves de **phytonomes** sont parfois visibles.

■ Nos conseils de la semaine dernière restent d'actualité.

Les principaux auxiliaires des cultures

Les syrphes

Ce sont les larves qui consomment les pucerons. Elles se présentent sous forme d'asticots de forme et de couleur variables selon l'espèce. Elles consomment en moyenne 400 à 700 pucerons au cours de leur vie. Les adultes sont des mouches à abdomen rayénoir et jaune. On les reconnaît par leur vol sur place.

Les chrysopes

Ils sont prédateurs de pucerons et d'acariens. Les larves, très mobiles, sucent le contenu de leurs proies à l'aide de leurs mandibules. Une larve peut consommer jusqu'à 500 pucerons au cours de sa vie. Les adultes, de couleur vert clair, font 17 mm de long et pondent leurs oeufs au bout d'un petit fil de 7 à 15 mm de long.

Les coccinelles

La larve détruit jusqu'à 60 pucerons par

jour. Les hyménoptères

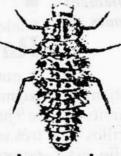
Les adultes déposent un oeuf sur ou dans le puceron. Les larves se développent à l'intérieur du corps de l'hôte qui prend alors une allure momifiée bien caractéristique (forme globuleuse).



Nymphe Syrphe adulte de syrphe



Larve de chrysope



Larve de coccinelle



Coccinelle à 7 points

Les entomophtorales

Il s'agit de champignons qui détruisent les pucerons. Deux jours de temps orageux avec forte hygrométrie favorisent le développement des entomophtorales qui peuvent détruire 90 à 100 % des pucerons. Les cadavres de pucerons ne sont pas ballonnés mais recroquevillés et recouverts par le mycélium du champignon.



Hyménoptère parasitant un puceron (2.5 mm)

BULLETINN° 364 DU 18 JUIN 1997 - PAGE 2